

Football/Angleterre/30e journée

Arsenal pour sa survie, City pour l'honneur

AFP

Paris/France

ARSENAL et Manchester City, tous deux dans une situation délicate, s'affrontent, dimanche, lors de la 30e journée de Premier League dans un match qui pourrait sceller les derniers espoirs de Ligue des champions pour les Gunners en cas de défaite, et alourdir un peu plus le dossier d'Arsène Wenger. Difficile de dire qui a le plus à perdre entre Arsenal, seulement 6e avec 50 points, et Manchester City, 3e avec sept unités et un match de plus. Tandis que les Gunners jouent ce qui leur reste de crédibilité et une 19e saison consécutive en Ligue des champions, Pep Guardiola se bat avec les Citizens pour améliorer un rang qui ne lui ressem-

ble pas. La réception à l'Emirates, qui sera d'ailleurs suivie fin avril d'une revanche en Coupe d'Angleterre, s'annonce donc tendue.

Le sort d'Arsène Wenger, dont le contrat expire à la fin d'une saison pas loin d'être catastrophique, reste un sujet intarissable depuis des semaines. Après la défaite samedi (3-1) contre WBA, la 4e en cinq sorties, il a assuré qu'il avait déjà pris sa décision sur son avenir. Selon les médias anglais, les dirigeants lui auraient proposé une prolongation de deux ans à l'issue de la saison. Lui assure être "très clair dans sa tête", même si tout n'est pas "tout à fait réglé", et ferait connaître sa décision "très bientôt". Peut-être après le match face à City ? Sur le plan comptable, il reste toutefois une petite cartouche

pour cette équipe au bord du précipice avec deux matches en moins.

Chez les Mancunien, le titre est désormais hors de portée puisque Chelsea, son prochain hôte ensuite, gravite à 12 longueurs. Mais la place de dauphin de Tottenham, à deux points devant, reste possible. Ces dernières années, le derby Liverpool-Everton s'est rarement disputé avec aussi peu d'écart entre les deux rivaux. Avec 56 unités, les Reds occupent ainsi la 4e place, tandis que les Toffees sont à six points et trois rangs derrière. Invaincu dans le derby depuis octobre 2010 et à Anfield depuis 1999, l'équipe de Jürgen Klopp, dont le retour d'Henderson pallie l'absence de Lallana, bénéficie indéniablement d'un avantage psychologique. Liverpool, qui possède le parcours le plus

avantageux d'ici mi-mai dans le haut du classement, reste pourtant une équipe solide contre les membres de Top 6, à l'image de son dernier nul chez City (1-1), et nettement moins contre les autres.

En face, Everton, emmené par les 21 buts de Lukaku, traverse une bonne passe, avec un seul revers en 12 matches. Seule interrogation, comment les joueurs de Ronald Koeman vont-ils gérer la grave et spectaculaire blessure de leur poumon irlandais Coleman lors de la mini-trêve? Leurs matches à Burnley (13) et contre West Brom' (8) permettent à Tottenham et Manchester United d'envisager sereinement les choses. Tottenham doit commencer à penser à sa demi-finale de Cup en forme de derby contre Chelsea et MU à son quart de C3 face à Anderlecht.

Le dauphin, qui ne devrait pas récupérer son buteur Kane alors que Lamela sera indisponible jusqu'à la fin de saison, n'a pourtant plus gagné à l'extérieur depuis le 1er janvier. A l'opposé, les Red Devils, 5e avec 52 points mais deux matches dans leur manche, sont invaincus depuis 18 matches de championnat. Mais ils n'ont remporté qu'un seul des quatre derniers à Old Trafford. Surtout, entre blessures et suspensions, Jose Mourinho est privé de cinq titulaires (Pogba, Smalling, Jones, Ibrahimovic et Herrera) pour recevoir un adversaire qui vient de torpiller Arsenal. Avec leurs dix points d'avance, les Blues entendent de plus en plus sereinement le titre et le derby contre Crystal Palace (16) ne semble pas en mesure de changer quoi

que ce soit. De quoi envisager de relancer progressivement Hazard et Costa, peut-être pour profiter du relâchement des Eagles que Sam Allardyce vient de faire avancer à marche forcée pour sortir de la zone de relégation grâce à quatre victoires en six matches.

En heures GMT :**Ce samedi :**

- (12h30) Liverpool - Everton
- (15h00) Burnley - Tottenham
- Chelsea - Crystal Palace
- Hull - West Ham
- Leicester - Stoke
- Manchester United - West Bromwich
- Watford - Sunderland
- (17h30) Southampton - Bournemouth

Dimanche :

- (13h30) Swansea - Middlesbrough
- (16h00) Arsenal - Manchester City

France/Coupe de la Ligue

Finale de rêve pour Paris SG en plein cauchemar

AFP/

Paris/France

MONACO-Paris SG à Lyon, aujourd'hui à 19h00 GMT : c'est la finale de prestige de la Coupe de la Ligue française, que le PSG, triple tenant du titre, a intérêt à gagner s'il ne veut pas aggraver davantage la crise qui le secoue depuis sa débâcle à Barcelone (6-1). "Si Paris ne veut pas se retrouver dans une grande crise, il faut l'emporter", résume Jocelyn Angloma, latéral droit du club de la capitale au début des années 1990. Cette Coupe de la Ligue, traditionnellement considérée comme une compétition relativement accessoire, se transforme dans ce contexte en un objectif crucial pour les Pari-

siens et leur entraîneur Unai Emery. D'abord parce qu'avant l'arrivée du technicien basque cet été, le PSG a remporté trois fois d'affilée le trophée, sous les ordres de Laurent Blanc. Autant dire qu'un échec serait un nouveau désaveu pour Emery, déjà très fragilisé depuis l'inconcevable élimination en 8es de finale de Ligue des champions: 6-1 au match retour à Barcelone, malgré une victoire 4-0 à l'aller au Parc des Princes. Du jamais-vu. Ensuite parce que cette finale oppose les Parisiens à Monaco, cette équipe qui les nargue en tête du championnat, avec ses trois points d'avance et ses performances impressionnantes en attaque.

En championnat, "Paris n'a plus son destin entre ses mains. C'est primordial que le PSG gagne ce trophée,



Kylian Mbappé, l'attaquant français de l'AS Monaco et ses coéquipiers aurent du pain sur la planche face aux Parisiens.

sinon tout le monde va dire que Monaco est devenu supérieur à Paris et ça va faire tache", prévient Bruno N'Gotty, défenseur du PSG entre 1995 et 1998, et unique buteur en finale de la Coupe des Coupes (C3) remportée en 1996. Pour

Monaco, cette Coupe de la Ligue a presque des allures de bonus. L'objectif affiché par la direction est clair : le championnat, rien que le championnat. Même le quart de finale à venir contre le Borussia Dortmund en Ligue des cham-

pions est présenté comme la cerise sur le gâteau. Mais l'ASM ne va pas se priver de croquer à pleines dents cette finale pour semer la zizanie chez son grand rival parisien, mais surtout pour décrocher son premier trophée depuis 2003 (hormis le titre de champion de L2 2013). C'était justement une Coupe de la Ligue, l'unique remportée par Monaco.

Ce samedi, l'une des principales interrogations sera la fraîcheur physique des uns et des autres, alors que les matches internationaux ont fait quelques dégâts et que le calendrier est chargé, particulièrement pour les Monégasques qui risquent de devoir se passer du latéral droit Djibril Sidibé et du buteur colombien Radamel Falcao, tandis que Fabinho, le précieux milieu de terrain

brésilien, est suspendu. Côté parisien, il faudra faire sans le défenseur brésilien Marquinhos, blessé en sélection. L'attraction de cette finale sera aussi le petit prodige monégasque Kylian Mbappé, 18 ans, qui vient de décrocher sa première titularisation en équipe de France face à l'Espagne, avec un match tout en vitesse et en promesses malgré la nette défaite des Bleus (2-0). Mbappé estime que le PSG est bien "favori" ce samedi. "Ce sont les mêmes joueurs qui ont marché sur la Ligue 1 pendant 4-5 ans, les mêmes grands joueurs qui ont gagné partout où ils sont passés", a-t-il rappelé. Si le PSG gagne, cette quatrième Coupe de la Ligue consécutive constituerait un nouveau record. Mais surtout, elle lui donnerait un peu d'air.

Allemagne/26e journée

Faux-pas interdit pour Dortmund

AFP

Berlin/Allemagne

DORTMUND, en chasse derrière Leipzig pour la deuxième place de Bundesliga, sera en danger, ce samedi, à Schalke lors du traditionnel et prestigieux derby de la Ruhr de la 26e journée du championnat d'Allemagne. Les deux premiers Munich (62 points) et Leipzig (49) seront eux favoris : le Bayern, en marche vers un 5e titre consécutif, reçoit Augsburg (14e), tandis que le RB espère profiter de la venue de Darmstadt, bon dernier du classement, pour se remettre dans le sens de la marche après une série de contre-perfor-

mances. Schalke a formé les champions du monde Neuer, Özil, Draxler et Höwedes. Mais seul ce dernier, à 29 ans, est toujours au club. Les jeunes d'aujourd'hui s'appellent Max Meyer (21 ans, international), Sead Kolasinac (23 ans) ou Thilo Kehrer (20 ans).

Au jeu du talent précoce, Dortmund a pourtant un coup d'avance. "Dans la catégorie 18-22 ans, nous sommes les meilleurs en Europe", se glorifie le patron du club Hans-Joachim Watzke, qui a attiré dans la Ruhr les Dembélé (19 ans), Pulisic (18 ans), Emre Mor (19 ans) et Weigl (21 ans). Pour le Borussia, désormais à trois points seulement de Leipzig, l'enjeu est clair d'avant d'aller chez le 9e: rester au

contact pour profiter du moindre faux pas des Saxons. Et accumuler de la confiance avant la réception de Monaco le 11 avril en 1/4 de finale de la Ligue des Champions. Blessé, le gardien international du Bayern Manuel Neuer sera absent deux matches, mais devrait être revenu avant le 1/4 de finale de C1 contre le Real Madrid le 12 avril. L'occasion de découvrir son remplaçant Sven Ulreich, qui n'a joué qu'un seul match cette saison. Samedi contre Augsburg, l'entraîneur Ancelotti devra également se passer de Xabi Alonso et de Javi Martinez, suspendus, et de Douglas Costa, blessé à un genou.

Le truculent président du Bayern Uli Hoeness estime

qu'avec 13 points d'avance, le Bayern peut se considérer comme déjà champion. "Je ne suis absolument pas arrogant", s'est-il défendu: "Mais faites le calcul: nous devons perdre 5 fois et les autres doivent gagner 5 fois pour nous rejoindre. Et je n'imagine pas une seconde que cela puisse arriver". Grâce à son début de saison tonitruant, Leipzig est toujours deuxième. Mais rien ne va plus depuis février: sept points seulement pris sur les sept derniers matches, et un seul sur les trois derniers. "Quand on est un promu, qu'on compte 49 points, qu'on est deuxième et en plus devant le Borussia Dortmund, c'est une crise vraiment très confortable", a relativisé le milieu de terrain guinéen Naby Keita.

Darmstadt, bon dernier et déjà quasiment condamné à la relégation, est l'adversaire idéal pour se relancer. Le RB devra cependant très certainement se passer de son buteur Timo Werner, victime d'une déchirure musculaire lors de sa première sélection contre l'Angleterre le 22 mars (1-0). Rester jusqu'au bout sur le podium permettrait à Leipzig de se qualifier directement pour la compétition reine européenne. Si la course au titre est presque jouée, les trois candidats à la place de meilleur "Torjäger" (chasseur de but) sont en revanche au coude-à-coude et tous les trois dans une forme étincelante. En tête, Pierre-Emerick Aubameyang (23 buts, Dortmund): 9 buts sur ses cinq derniers matches,

dont un triplé et deux doublés. Juste derrière, Anthony Modeste (22 buts, Cologne): un doublé et un triplé pour ses deux dernières sorties. Et Robert Lewandowski (21 buts, Bayern): 9 buts en six matches, avec lui aussi un triplé et deux doublés.

Le programme (en heures GMT+2) :**Ce Samedi :**

- (15h30) Bayern Munich - Augsburg
- Schalke - Dortmund
- Hambourg - Cologne
- Fribourg - Werder Brême
- Leipzig - Darmstadt
- (18h30) Francfort - Mönchengladbach

Dimanche :

- (15h30) Ingolstadt - Mayence
- (17h30) Bayer Leverkusen - Wolfsburg